

# ENQUÊTE SUR LE DEVENIR DES ÉTUDIANTS DE MASTER MEEF ISFEC

Suivi des inscrits en Master en 2020-2021  
Situation en 2021-2022 (suivi à 12 mois)

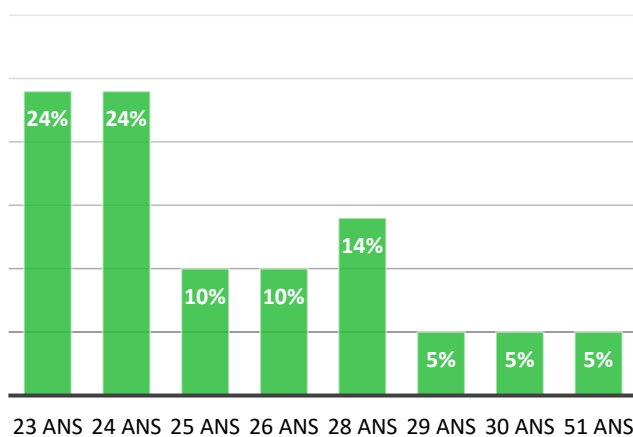
## Méthodologie générale

Questionnaire envoyé le 16 mai 2022 et clôturé le 20 juin 2022.

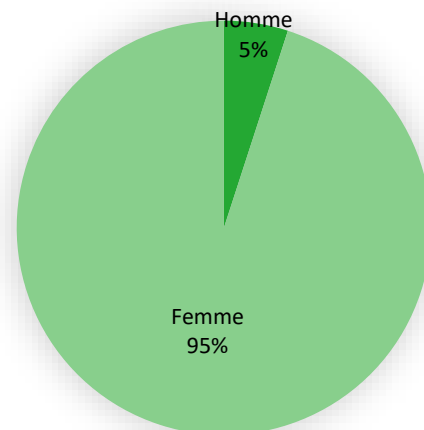
Inscrits en Master 2	Questionnaires envoyés	Répondants
84	84	21 soit 25%

## Généralités

Age des répondants

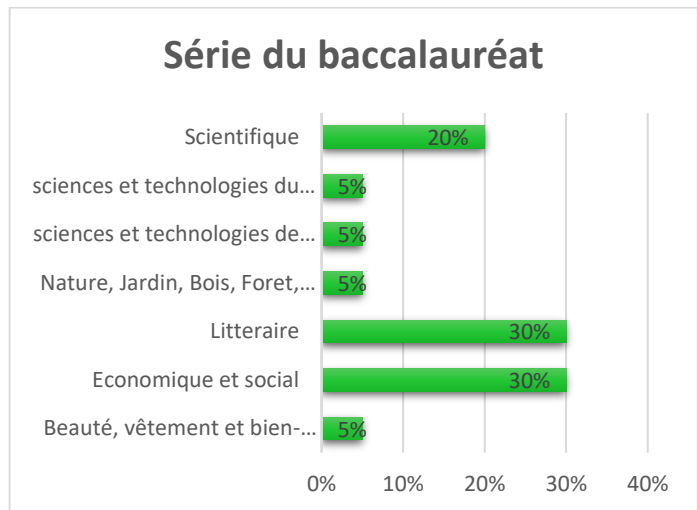
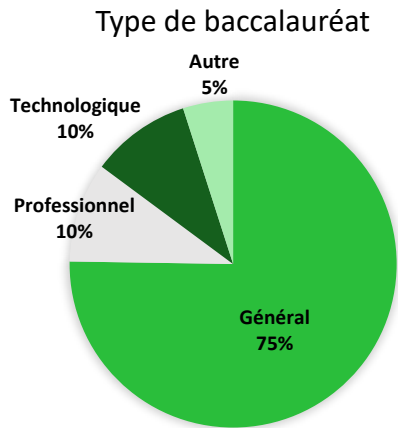


Sexe des répondants

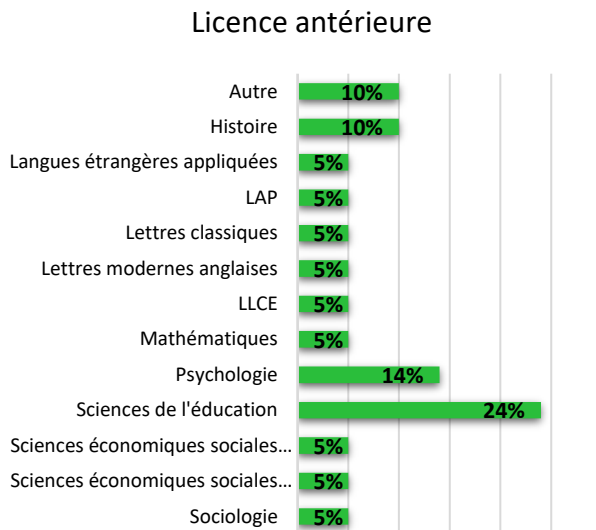


95% des répondants sont de nationalité française.

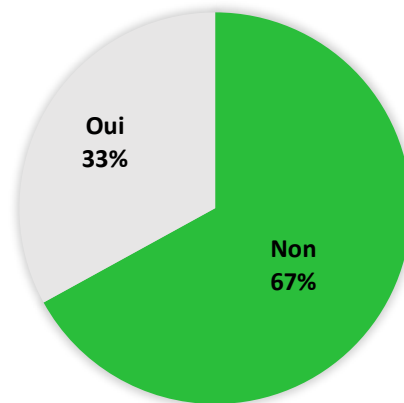
## Etudes antérieures



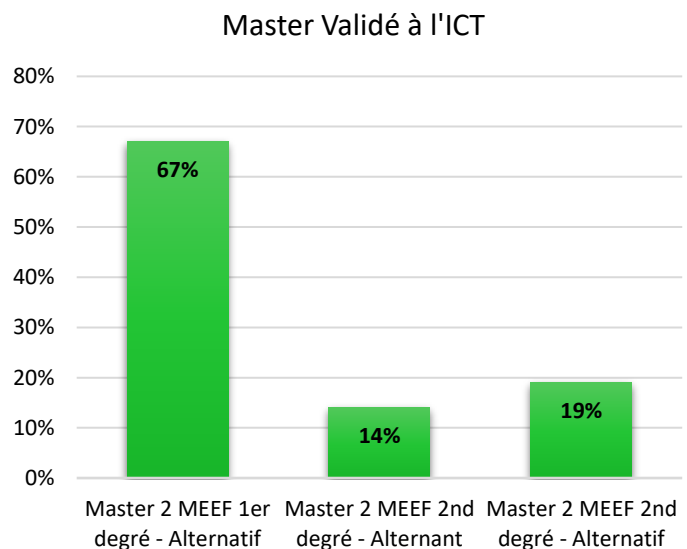
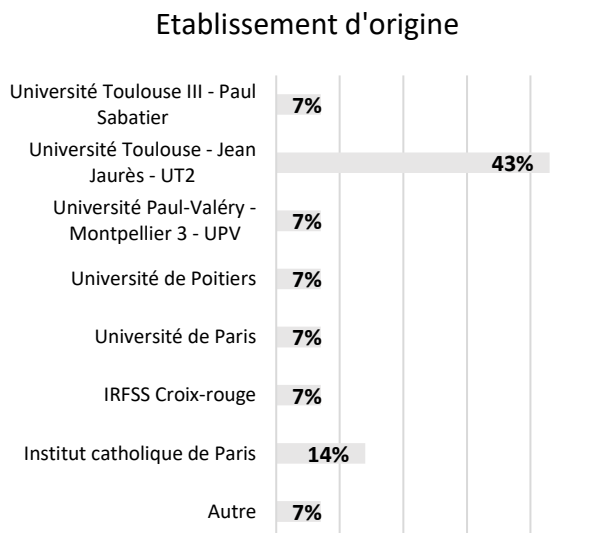
100% des répondants ont validé une licence.

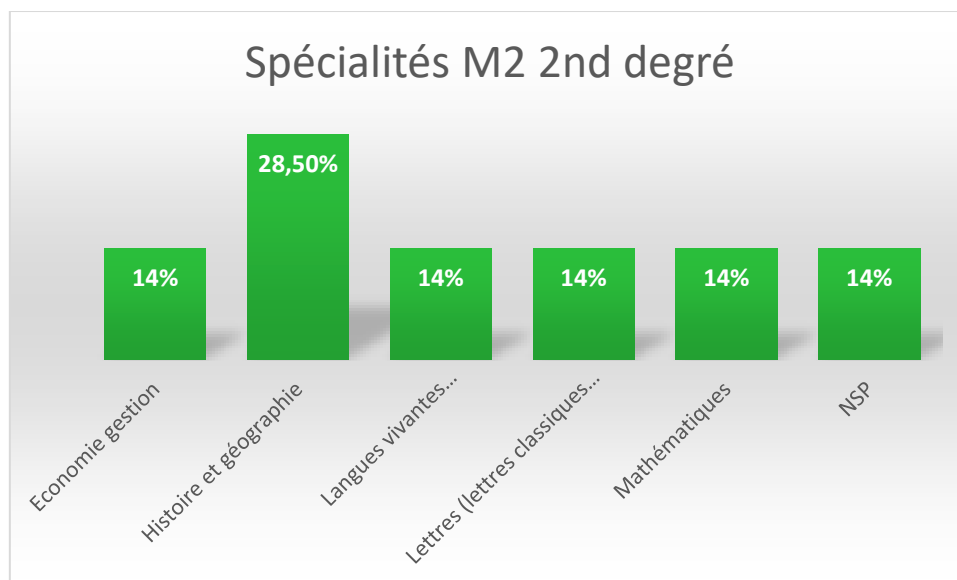


### Licence obtenue à l'ict



67% des personnes interrogées ont répondu à l'identification de leur établissement d'origine. 95% des répondants ont validé leur master à l'ICT.





10% des répondants déclarent s'être réorientés au cours de leur cursus pour adapter leurs études à l'évolution de leur projet professionnel.

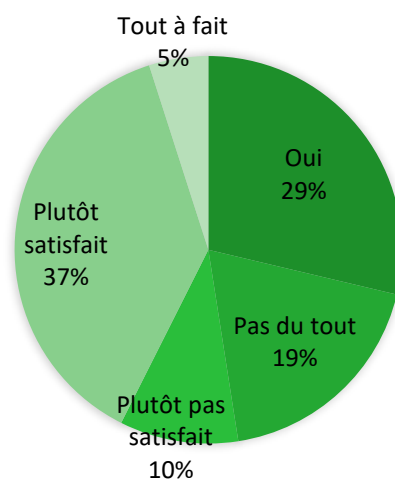
5% des répondants affirment avoir validé plusieurs M1.

5% des répondants ont validé un M1 différent de MEEF.

75% des répondants ont validé leur M1 MEEF à l'ISFEC Midi-Pyrénées.

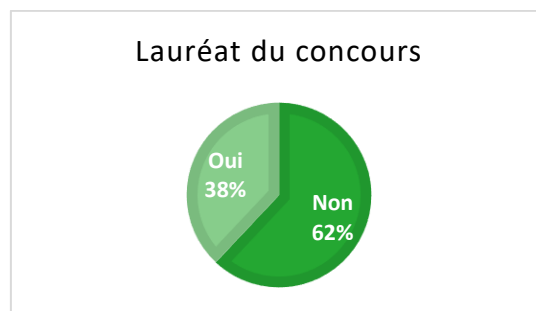
Pour 76% des répondants, le Master MEEF ISFEC est un choix.

#### Le master correspond à l'idée initiale



Les répondants louent la préparation aux écrits du concours, la qualité des cours et de la relation avec les enseignants mais déplorent le manque de préparation pour les oraux et des stages qui manquent de préparation et de suivi.

## Situation professionnelle

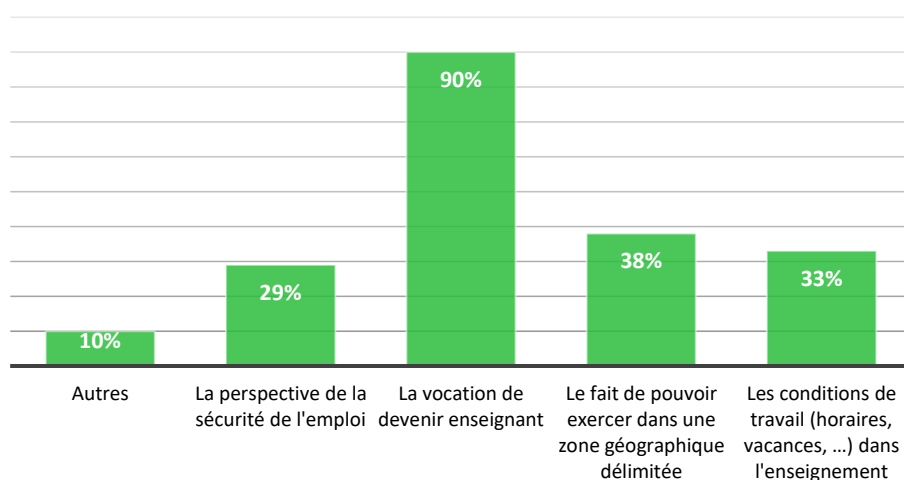


Seuls 38% des répondants ont indiqué le type de concours obtenu parmi lesquels 75% ont validé le concours du Privé. Dans les mêmes proportions, ils ont donné l'année d'obtention : 50% en 2020 et 50% en 2021.

50% d'entre eux l'ont obtenu à la première tentative et 50% au bout de 2 essais. Ils avaient en moyenne 26,8 ans.

C'est la vocation qui, loin devant les conditions de travail et la sécurité de l'emploi, engage les répondants dans la voie de l'enseignement.

### Motivation à passer le concours



## Situation professionnelle actuelle

100% des lauréats du concours ont été titularisés.

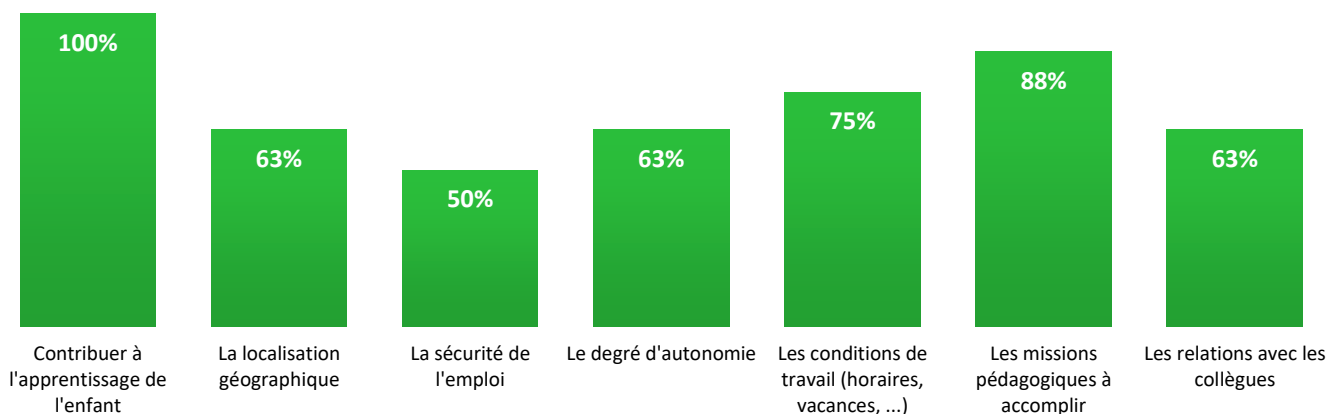
87,5% exercent dans l'académie de Toulouse.

100% exercent à temps complet.

25% ont une mission particulière, celle de professeur principal.

100% sont satisfaits de leur emploi et parmi leurs nombreuses sources de satisfaction, l'impact de leur travail sur les apprentissages de l'enfant fait l'unanimité.

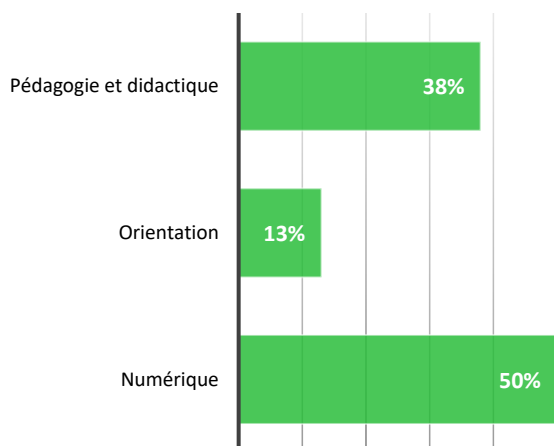
## Éléments d'appréciation dans l'emploi



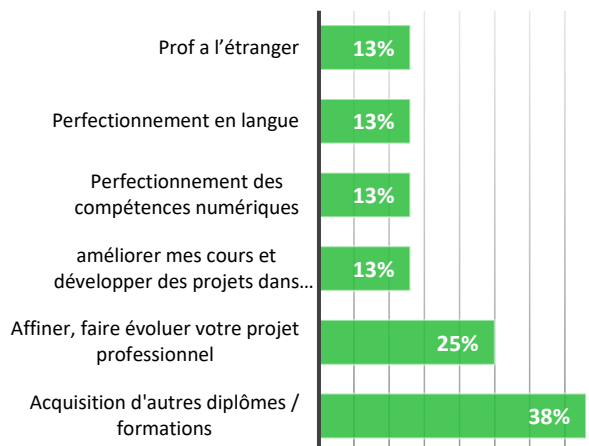
Plusieurs réponses possibles

Les répondants lauréats souhaitent continuer à faire évoluer leur métier avec des formations supplémentaires parmi lesquelles celles qui ont un lien avec le numérique sont majoritaires.

### Améliorations souhaitées



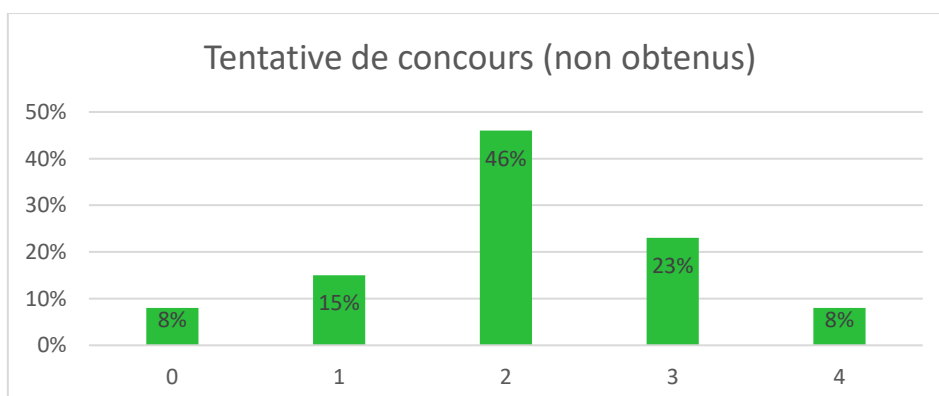
### Evolution possible



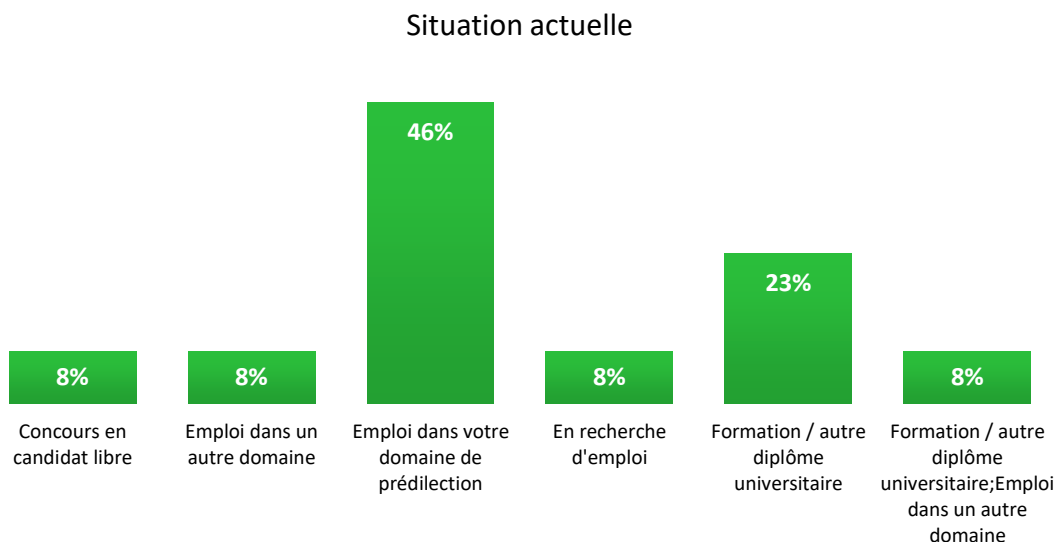
100% se projettent à long terme dans le métier.

## Répondants n'ayant pas validé le concours

Parmi les répondants n'ayant pas réussi le concours, 46% l'ont tenté 2 fois.

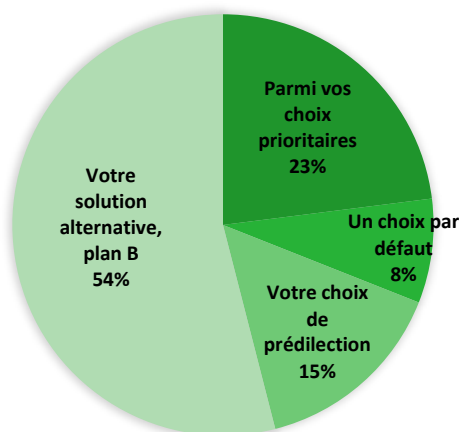


Parmi les répondants n'ayant pas obtenu le concours, 46% déclarent être en emploi dans leur domaine de prédilection et 23% sont inscrits dans une autre formation.

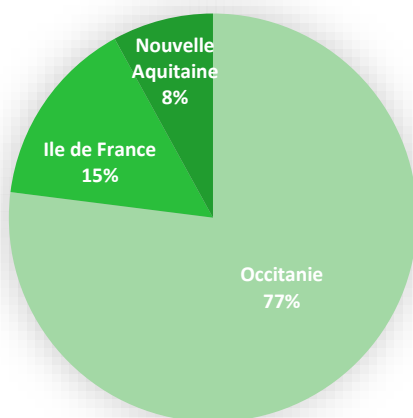


Ils estiment à 54% que leur situation actuelle est une solution alternative à la réussite du concours.

Ils sont majoritaires (78%) à avoir candidaté à 1 à 10 emplois en lien avec leur domaine.

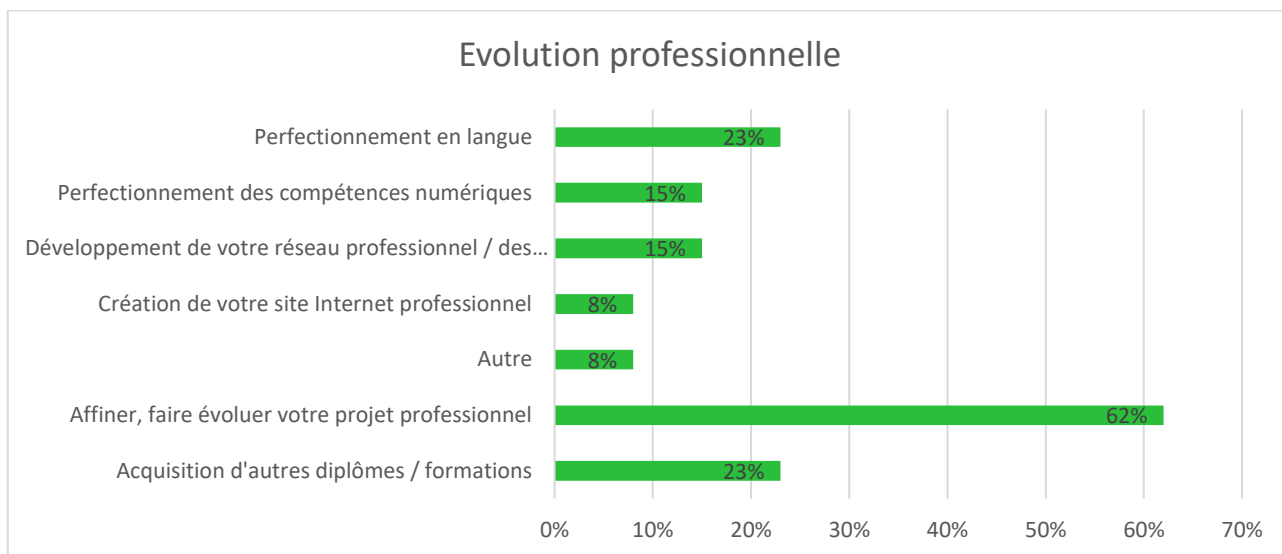


### Situation géographique



Les répondants sont principalement restés en Occitanie, à Toulouse ou dans la périphérie.

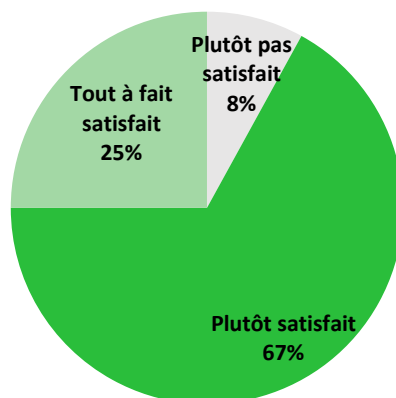
31% des répondants n'ayant pas obtenu le concours se disent insatisfaits de leur condition actuelle. Pour y remédier, ils envisagent de repasser encore une fois le concours (30%) ou de faire évoluer différemment leur projet professionnel (30%).



## Préparation au projet professionnel

57% des répondants considèrent avoir été préparés à leur insertion professionnelle, eux seuls ont donné leur niveau de satisfaction quant à cette préparation et indiquent majoritairement qu'ils en sont contents.

### Satisfaction pour la préparation à l'insertion pro

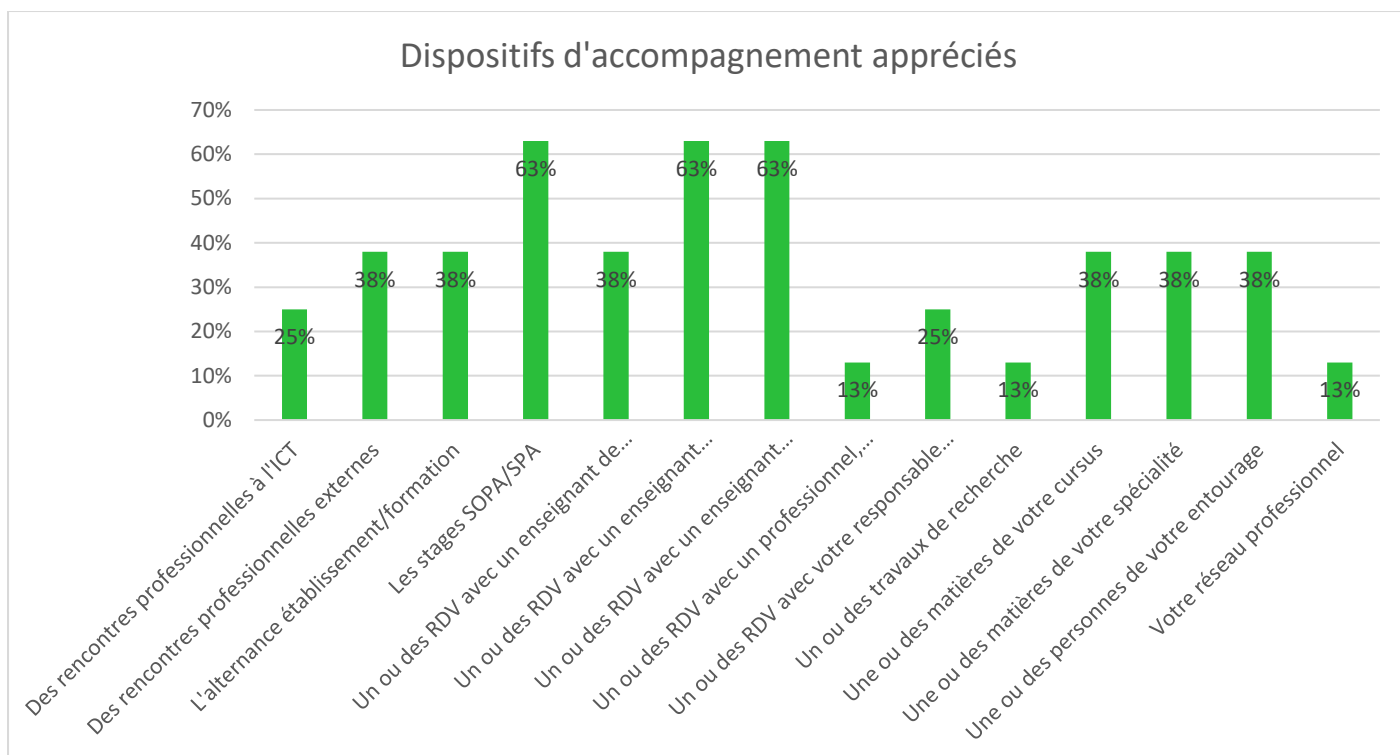


Les réserves sont dues essentiellement à deux points :

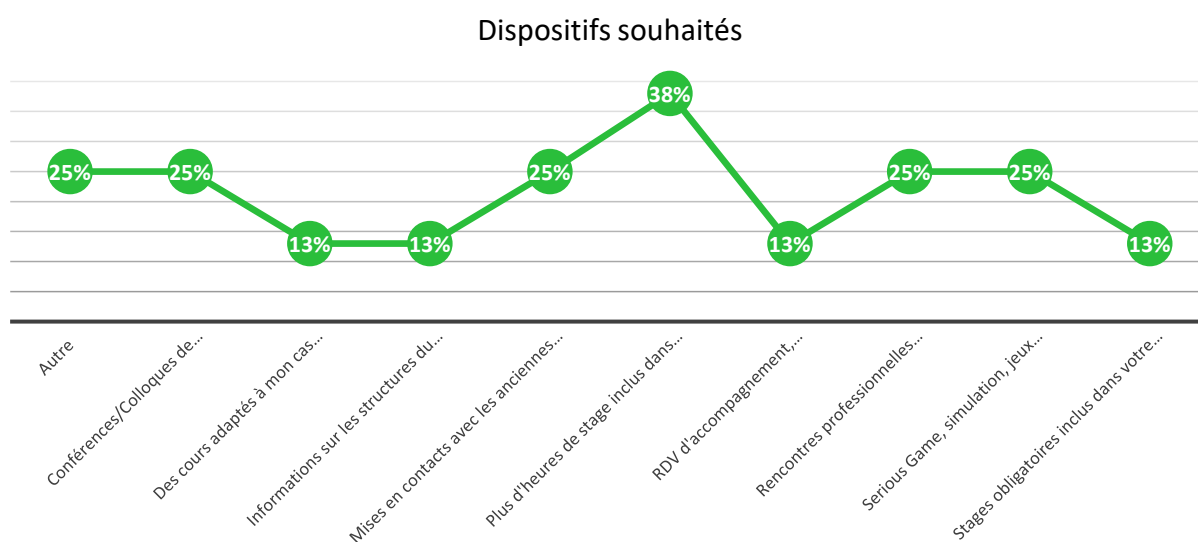
- 1- un accompagnement aux stages et aux réalités du métier qui pourrait être plus intense et plus concret.
- 2- une formation totalement axée sur le concours et le professorat qui ne préparerait pas suffisamment à d'autres options professionnelles.

62% des répondants déclarent ne pas avoir été accompagnés lors de leur insertion professionnelle déplorant que l'ISFEC ne s'inquiète pas de ses étudiants une fois le diplôme obtenu.

Parmi les dispositifs d'accompagnement professionnel proposés, ce sont les stages SOPA/SPA, les rencontres avec les référents de stage et les rendez-vous avec le directeur de recherche qui sont plébiscités. De fait, tout ce qui a trait au stage mériterait d'être développés, de même que les rencontres avec les étudiants-stagiaires sur le terrain qui donnent une image réelle et une expérience partagée de ce qui attend les étudiants de master.



Les répondants auraient souhaité que certains dispositifs soient présents ou plus présents parmi lesquels une augmentation des heures de stage obligatoires font consensus, suivi de près par la mise en relation avec des alumni et des rencontres professionnelles organisées par l'ICT.

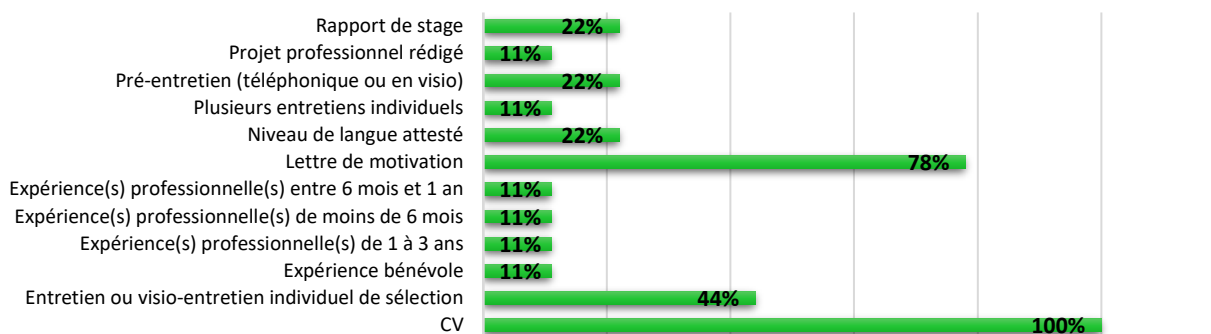


## L'emploi

Pour les répondants qui n'ont pas obtenu le concours, les éléments les plus demandés pour les candidatures sont le CV, la lettre de motivation et l'entretien de recrutement. Ces outils sont des plus classiques. Les lauréats du concours n'ont, eux, pas besoin de ce processus d'embauche.

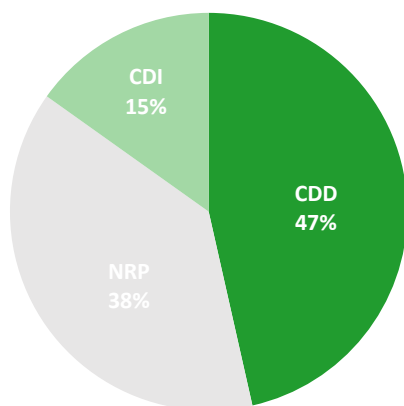


## Éléments de candidature

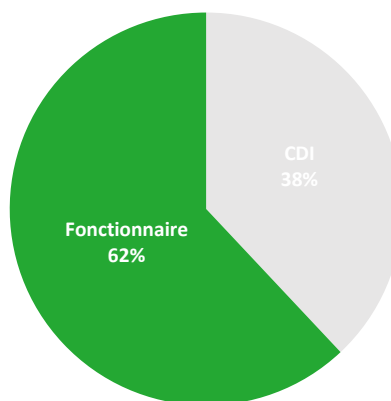


A l'heure actuelle, les répondants sont globalement fonctionnaires lorsqu'ils ont obtenu le concours et en CDD pour les autres. Notons le taux important de personnes interrogées qui n'ont pas souhaité répondre à cette question.

Statut contractuel (non lauréats)



Statut contractuel (Lauréats)



Les répondants en emploi occupent des fonctions de

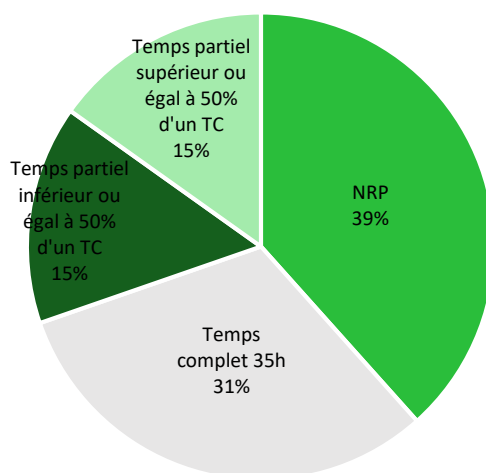
AED (Assistant d'Education)	38%
Animateur scolaire	25%
Responsable communication digitale et <i>community manager</i>	12%
Suppléant/enseignant contractuel	38%

NB : le total excède 100% car certains répondants cumulent les fonctions.

La durée moyenne de la recherche d'emploi est de 0,8 mois.

Les lauréats en poste sont à temps complet 35h pour 100% d'entre eux. Pour les autres, les quotités de travail se répartissent ainsi :

### Quotité de travail (Non lauréats)



Les répondants en temps complet ou en temps partiel supérieur à un mi-temps sont assez nombreux et avouent choisir cette situation. Encore une fois, 39% n'ont pas souhaité répondre à cette question. 50% considèrent leur emploi comme transitoire et alimentaire et 50% comme en adéquation avec leur projet.

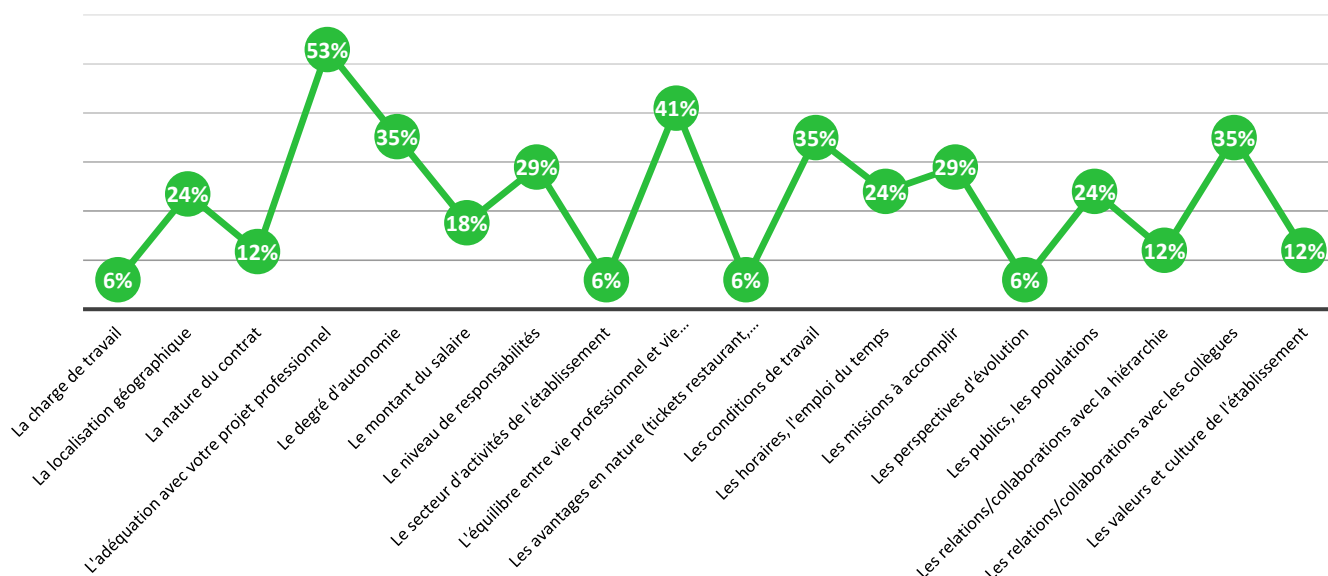
Concernant les salaires, les lauréats en poste déclarent un revenu brut annuel de 20 272,75€ moyen (22 416€ médians) conformément à la grille indiciaire des fonctionnaires de l'Education nationale, soit 1 867€ net mensuel avant impôts et hors prime.

Pour les non lauréats, les salaires sont différents : ils déclarent en moyenne brute annuelle 12 145€ (11 000€ médians) soit 996€ net mensuel. Ceci ne peut s'expliquer par le temps partiel faible (non majoritaire chez les répondants), ni même par le peu de qualification attendu, car les emplois occupés demandent un niveau 6 ou 7 pour 100% d'entre eux.

Les répondant sont dans l'ensemble satisfaits de leur condition actuelle.

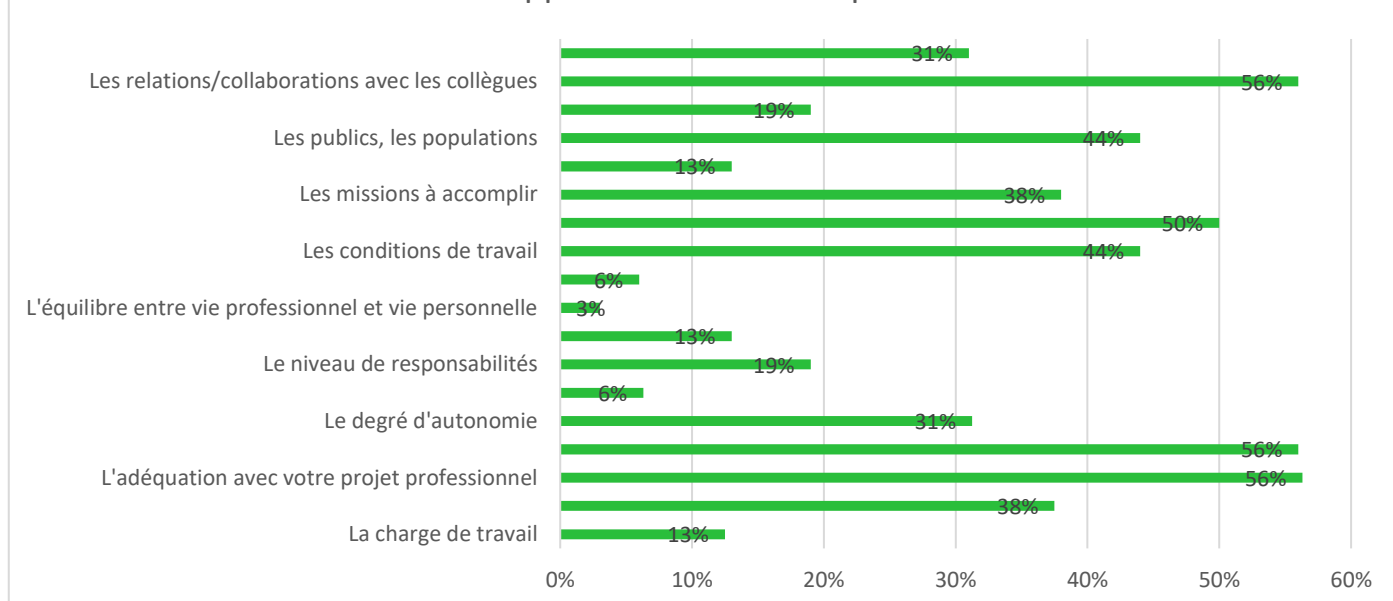
Pour choisir leur emploi, les répondants visent l'adéquation avec leur projet, l'équilibre entre vie personnelle et vie professionnelle et les conditions de travail, notamment la relation avec les collègues.

### Éléments de choix d'emploi



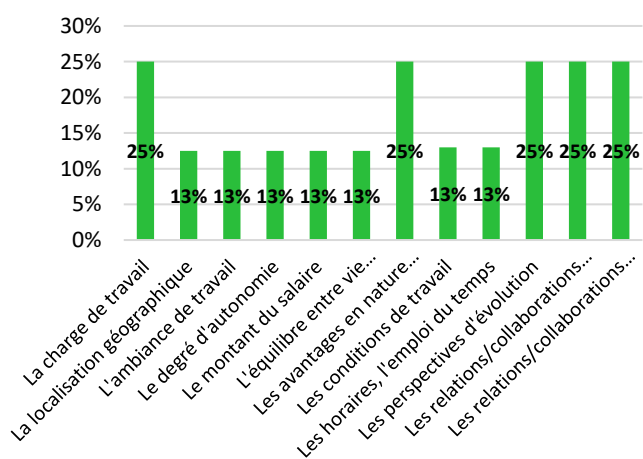
Lauréats du concours ou non, les répondants apprécient certains éléments de leur emploi comme l'ambiance de travail et les bonnes relations avec leurs collègues et l'adéquation avec le projet initial. De très près, les horaires semblent être appréciés.

## Appréciation dans l'emploi

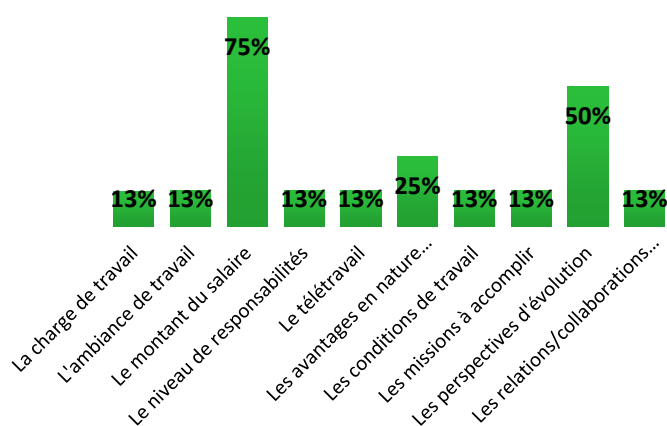


Dans les réserves exprimées, on voit que lauréats et non lauréats déplorent les perspectives d'évolution moindres et les non lauréats regrettent un salaire en deçà de leurs attentes, ce sont les avantages en nature qui manquent aux fonctionnaires.

### Les bémols des lauréats

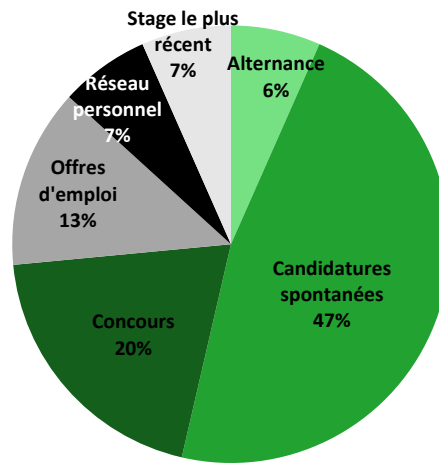


### Bémols des non lauréats



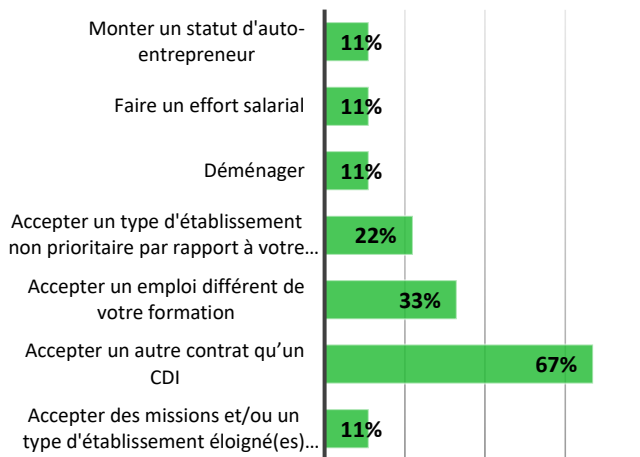
Les non lauréats ont massivement utilisé les candidatures spontanées pour trouver leur emploi. Les concours sont également très usités.

## Moyens d'accès à l'emploi

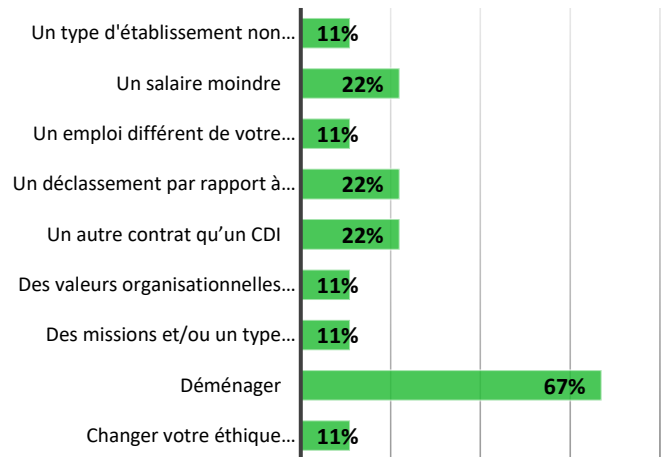


Pour accéder à l'emploi, certains efforts sont consentis, principalement, renoncer au CDI ou accepter, dans une moindre mesure, un emploi autre que celui pour lequel les répondants ont été formés.

### Efforts consentis



### Efforts non consentis



C'est le déménagement qui freine les répondants dans leur insertion professionnelle, ce qui est plutôt inhabituel dans ce secteur professionnel.

Les répondants conseillent de bien préparer les épreuves écrites et orales, de profiter vraiment des stages et de prévoir un plan B en cas d'échec au concours pour ne pas se trouver démunis au dernier moment.

81% des répondants recommandent la formation aux futurs étudiants. Les plus réservés suggèrent aux cadres pédagogiques de plus et mieux suivre les stages et de donner une vraie vision de l'insertion professionnelle, qu'elle soit dans l'éducation, *via* les concours ou dans les autres emplois en lien, ou pas avec la formation.

# ENQUÊTE SUR LE DEVENIR DES ÉTUDIANTS DE MASTER MEEF ISFEC

Suivi des inscrits en Master en 2019-2020  
Situation en 2021-2022 (suivi à 24 mois)

## Méthodologie générale

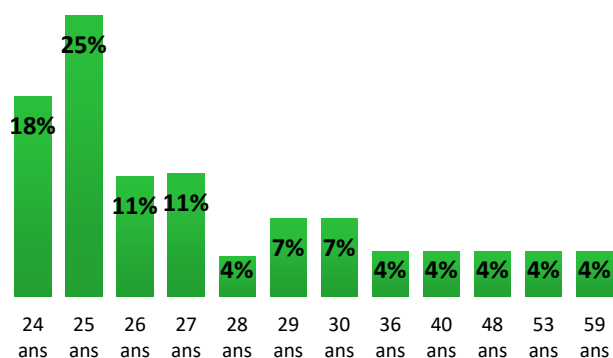
Questionnaire envoyé le 16 mai 2022 et clôturé le 20 juin 2022.

Trois relances : 31/05, 08/06 et 14/06.

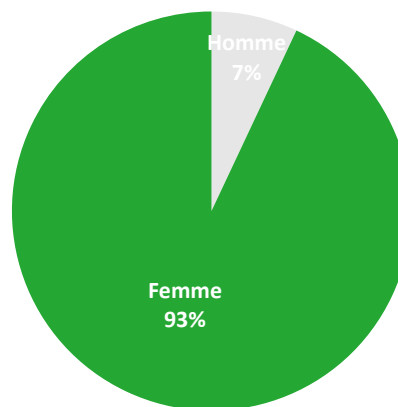
Inscrits en Master 2	Questionnaires envoyés	Répondants
80	80	28 soit 35%

## Généralités

Ages des répondants



Sexe des répondants

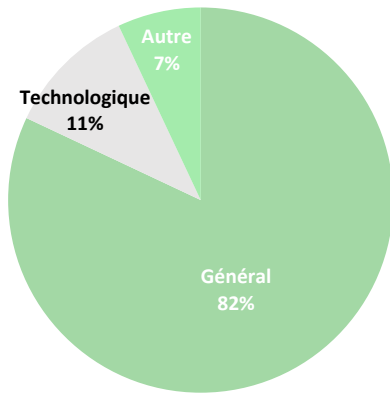


96% des répondants sont de nationalité française.

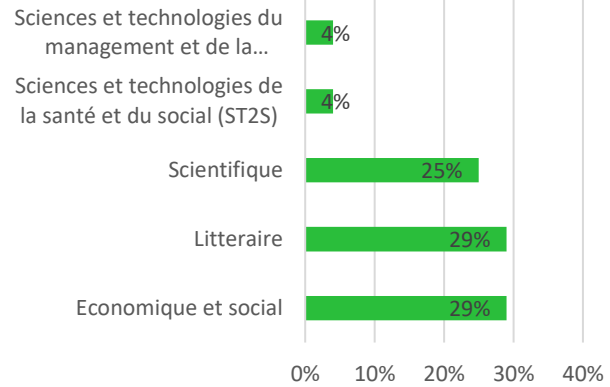
## Études antérieures

Les diplômés de Master en 2019 sont largement issus d'un baccalauréat général filière scientifique ou économique et social.

### Type de Baccalauréat

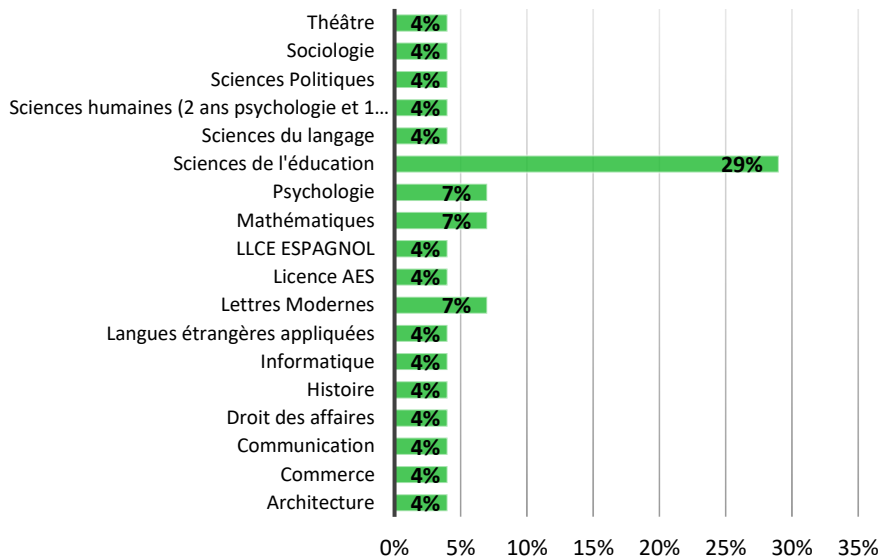


### Série du baccalauréat

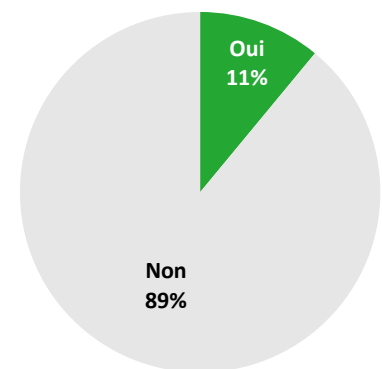


96% des répondants ont validé une Licence.

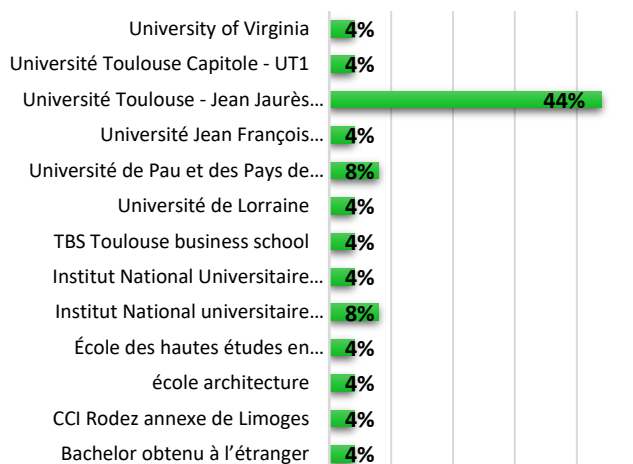
### Licence antérieure



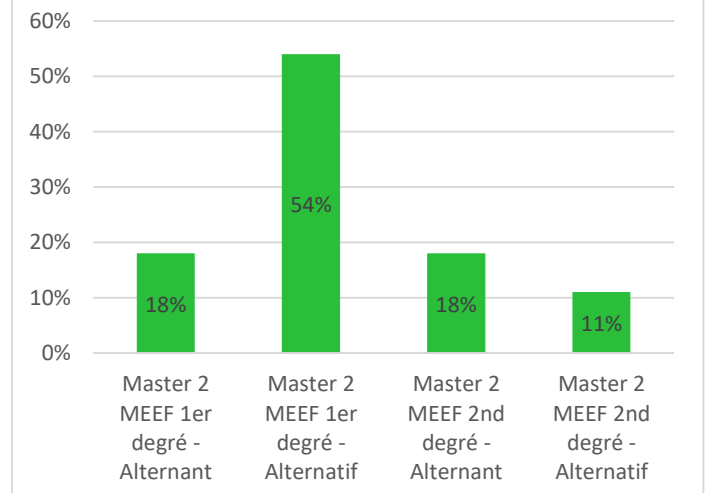
### Licence obtenue à l'ICT



### Etablissement d'origine

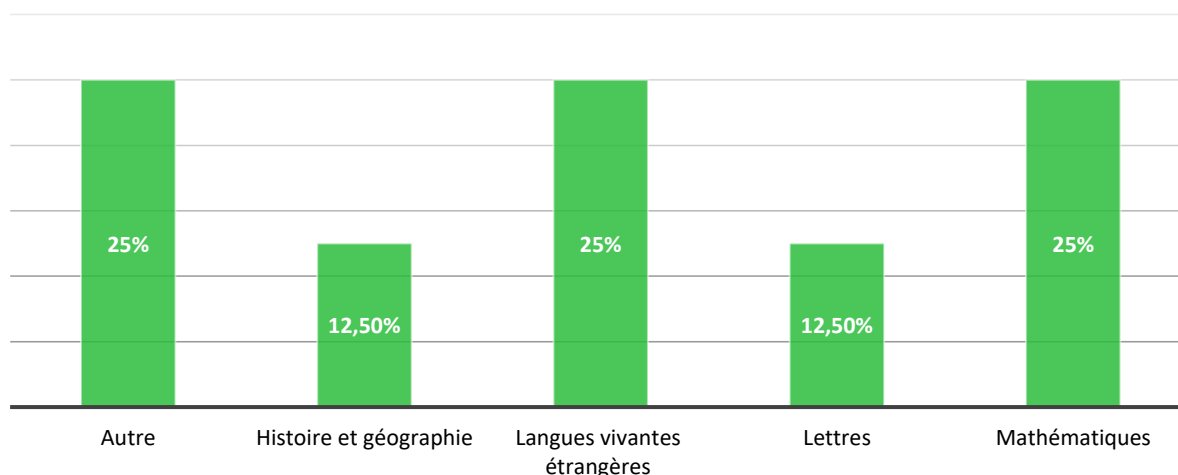


### Master validé à l'ICT



96% des répondants ont validé leur Master.

## Spécialités du Master 2nd degré

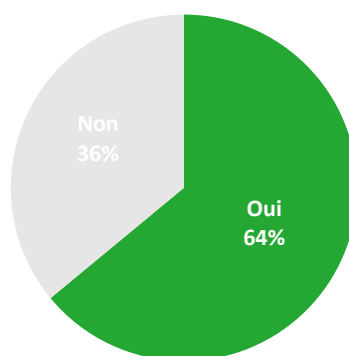


11% des répondants déclarent s'être réorientés pour adapter leur formation à l'évolution de leur projet professionnel.

15% déclarent avoir validé plusieurs Master 1 avant le Master MEEF.

64% des répondants déclarent que le Master à l'ICT est un choix. Les 36% qui ont été « obligés » de s'inscrire à l'ISFEC se justifient soit par un refus de l'INSPE (60%) soit par la volonté de passer le concours de l'enseignement privé et donc de s'inscrire à l'ICT. (40%).

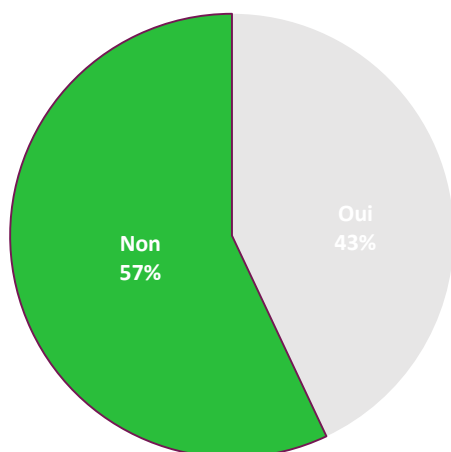
## Choix du Master de l'ICT



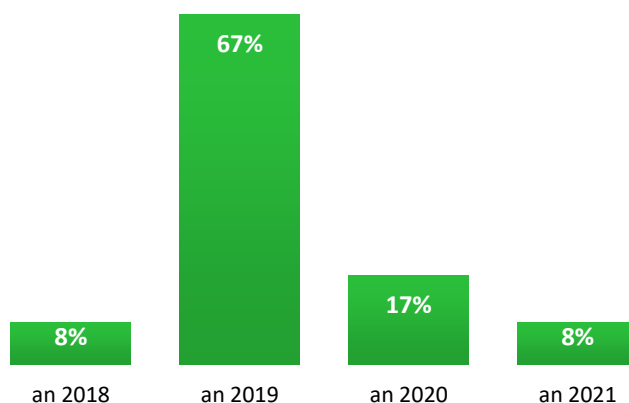
68% des répondants sont plutôt positifs quant à la correspondance du master avec l'idée qu'ils s'en faisaient. La plupart loue l'encadrement, la relation efficace avec les enseignants et la préparation aux écrits. Les plus réservés pointent le manque de stage, de didactique et de préparation à l'après Master.

## Situation professionnelle

Lauréat du concours



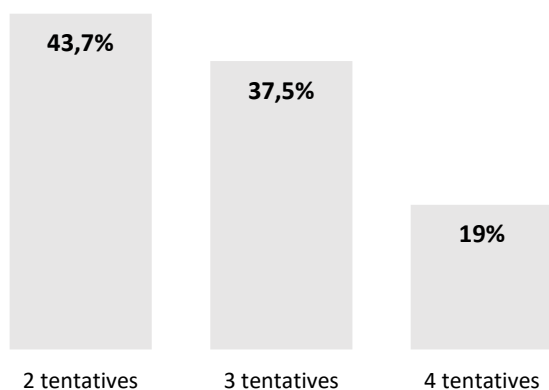
Année d'obtention du concours



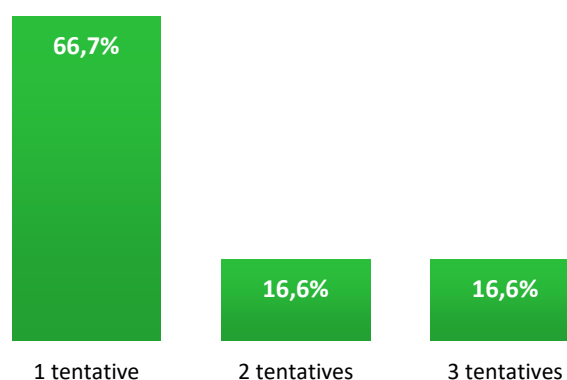
Les répondants n'ont majoritairement pas réussi leur concours. 92% des Lauréats ont passé le concours de l'enseignement privé et 67% d'entre eux l'ont eu en 2019. Ils avaient en moyenne 32 ans (en médiane 26 ans) lorsqu'ils ont réussi leur concours.

## Situation professionnelle actuelle

Nombre de tentative des répondants n'ayant pas réussi le concours à ce jour



Nombre de tentative avant obtention du concours

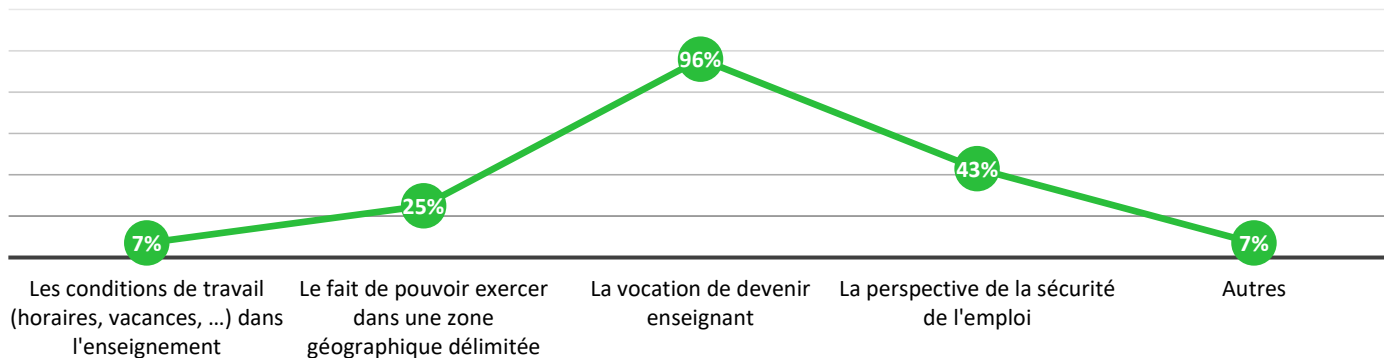


*Plusieurs réponses possibles à cette question*

Les raisons qui ont motivé les répondants à s'inscrire dans cette voie font consensus puisqu'il s'agit de la vocation, mais aussi la sécurité de l'emploi (**qui passe de 28% en 2021 à 43% en 2022**).



## Eléments de choix du concours



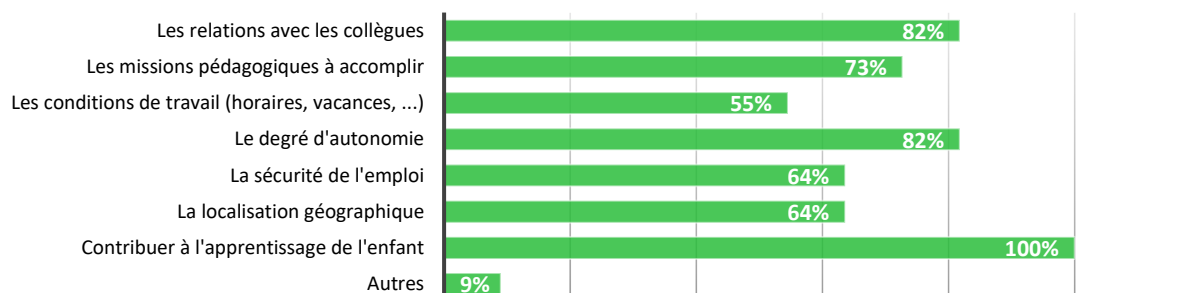
## Répondants ayant validé le concours

100% des répondants lauréats ont été titularisés. 92% d'entre eux sont en poste à Toulouse.

100% exercent à temps complet. 33% d'entre eux sont professeurs principaux en plus de leur charge d'enseignants.

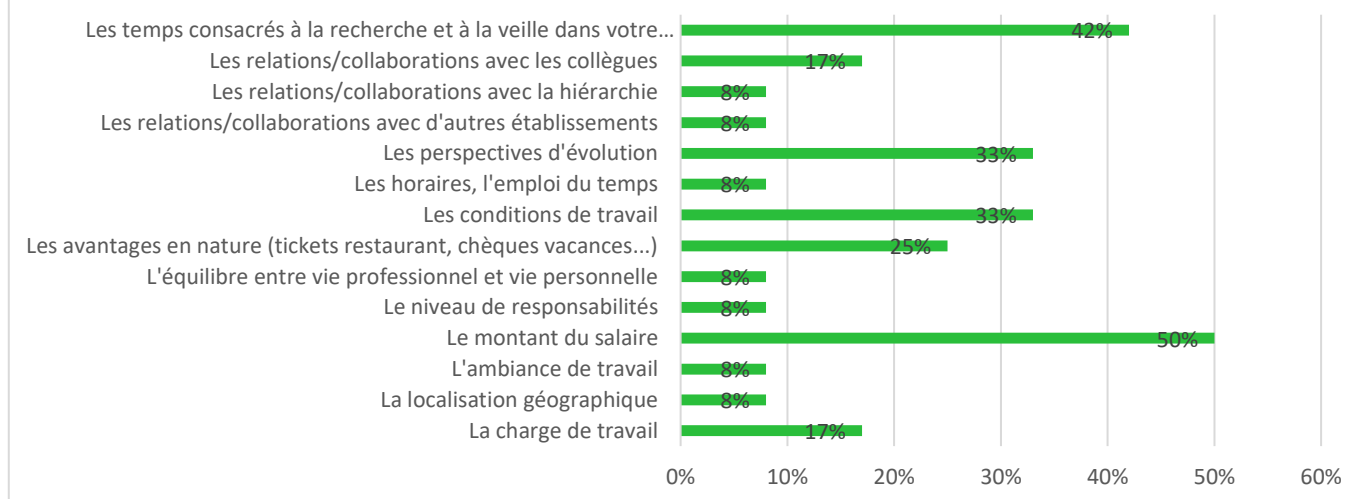
92% sont satisfaits de leur emploi. Ils apprécient particulièrement le lien avec l'enfant (100%), avec les collègues (82%) et l'autonomie dont ils jouissent (82%).

## Eléments d'appréciation de l'emploi



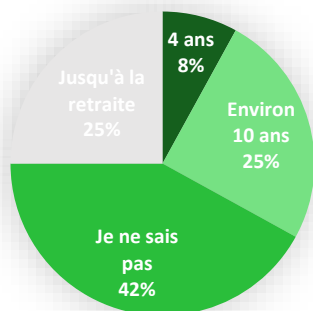
S'ils apprécient globalement leur travail, ils déplorent le montant du salaire (50%) et le manque de temps à consacrer à un travail de fond, de recherche et de veille (42%).

## Eléments de manque dans l'emploi



A court terme, 42% des répondants lauréats en poste expriment des besoins de formation en pédagogie et didactique, et 17% en numérique. Si la moitié des répondants se projettent à moyen voire long terme dans l'emploi, 42% sont indécis quant à la durée de leur engagement.

Projection dans l'emploi

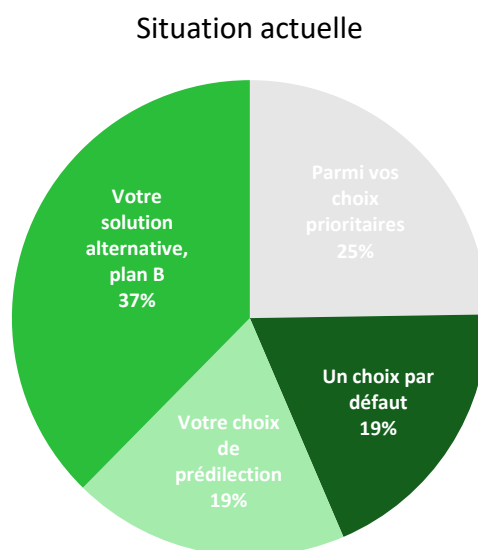
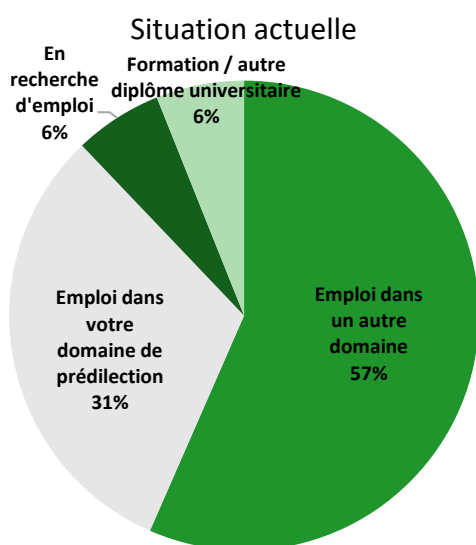


Concernant le salaire, les lauréats actuellement en poste dans l'enseignement déclarent toucher :

Revenus brut annuel moyen : 23 475€	Revenus brut annuel médian : 24 000€
Salaire net mensuel moyen : 1 855€	Salaire net mensuel médian : 1 800€

### Répondants n'ayant pas validé le concours

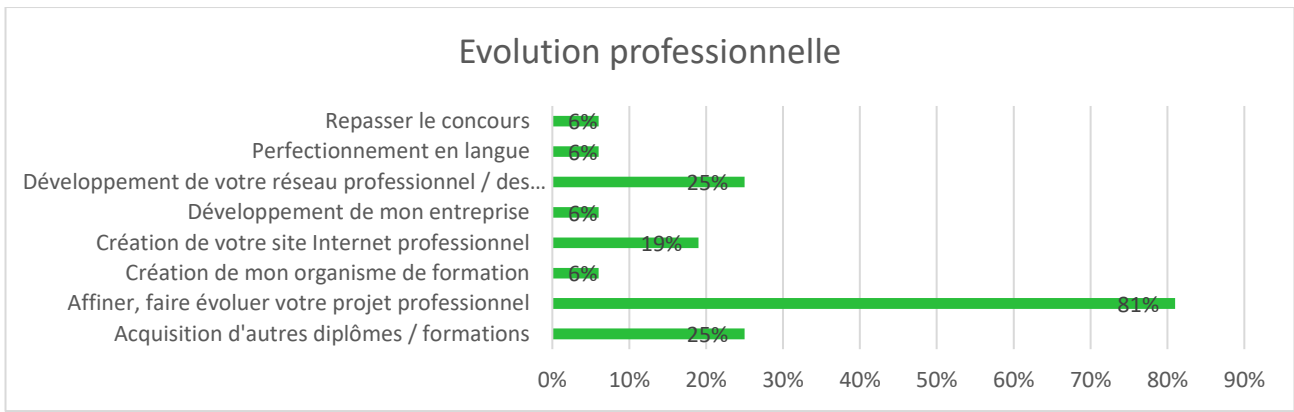
Les répondants qui n'ont pas obtenu le concours déclarent avoir postulé entre 1 et 10 emplois en lien avec leur formation. 57% d'entre eux exercent un métier différent de leur domaine de formation.



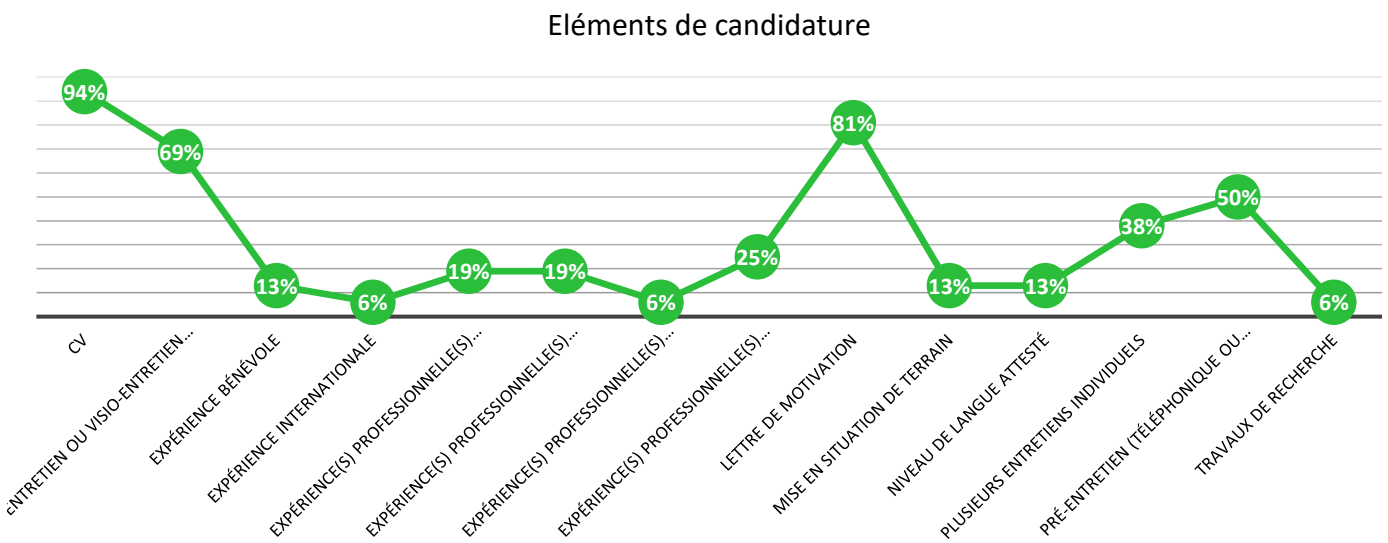
Leurs ressentis par rapport à leur situation est assez disparate. Si 37% avoue avoir paré à l'éventualité d'un échec au concours en préparant un plan B, 19% subissent un choix par défaut. Pour autant, seuls 25% affirment ne pas être satisfaits de leur situation. Pour remédier à ce mal-être, les répondants veulent se donner du temps et les moyens de réfléchir à leur évolution professionnelle.

81% des répondants non lauréats au concours sont restés en Occitanie après leur Master dont 92% sont actuellement à Toulouse ou dans sa périphérie.

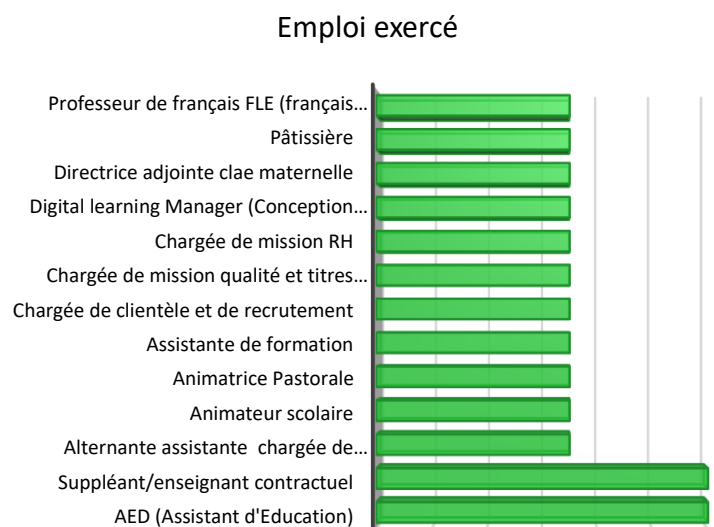
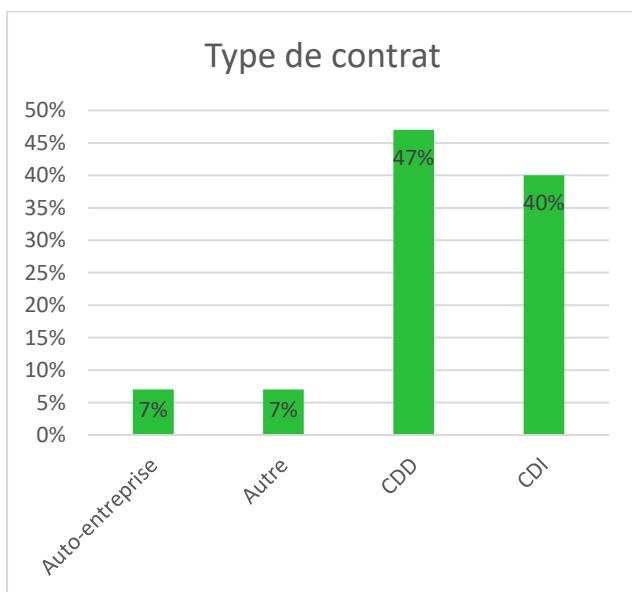
Pour faire évoluer leur situation, les répondants envisagent



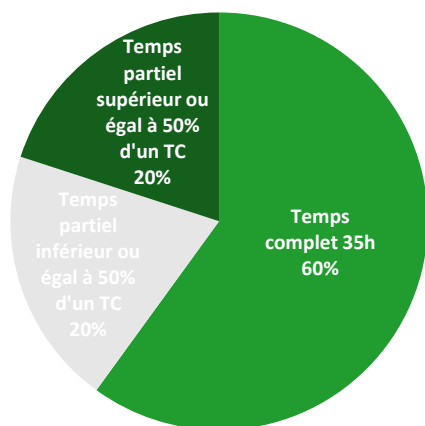
Pour accéder à leur emploi actuel, les répondants ont dû produire CV, lettre de motivation et subir des entretiens. On remarquera la demande d'expérience professionnelle qui peut être un frein pour de jeunes diplômés.



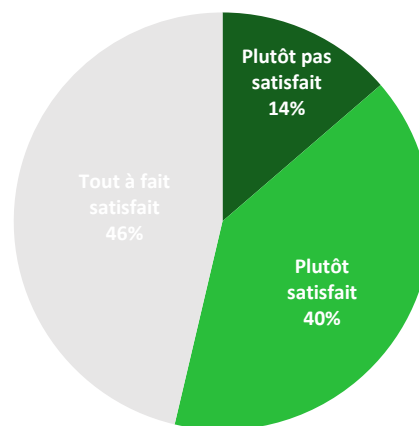
La recherche d'emploi a duré en moyenne 3.5 mois. Ils exercent globalement en CDD (47%) mais aussi en CDI (40%).



### Quotité horaire



### Satisfaction dans l'emploi

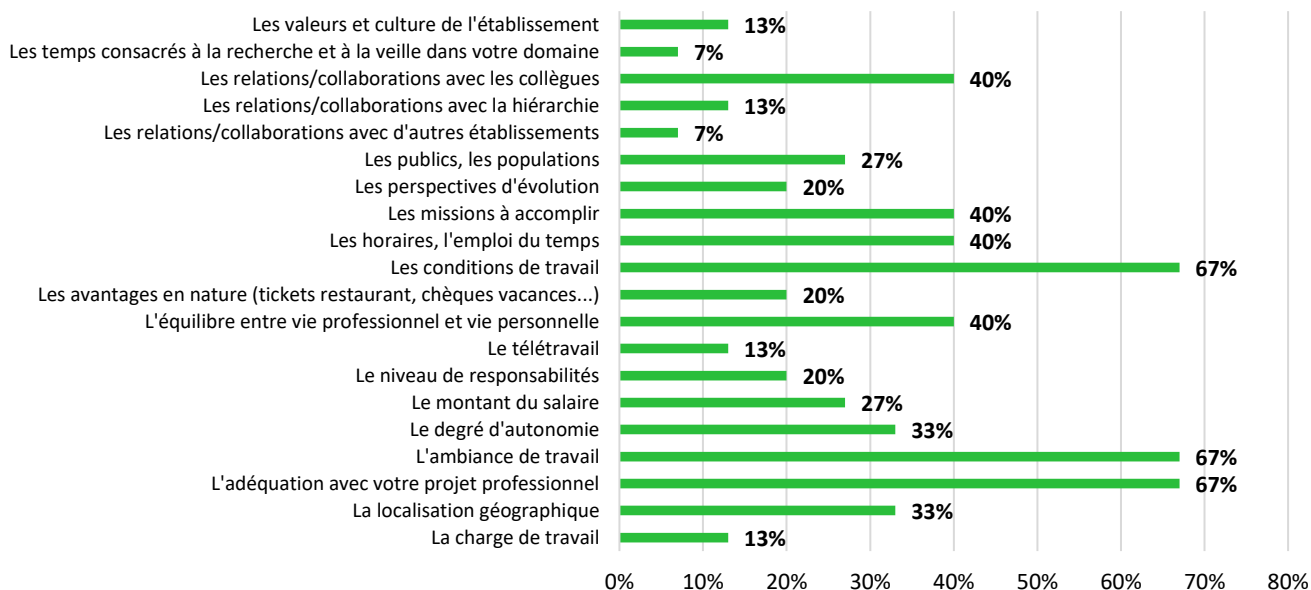


Les emplois occupés sont pour 60% d'entre eux des temps complets. 73% considèrent cet emploi comme absolument pas alimentaire, voire, pour 91% d'entre eux en lien direct avec leur formation et leur projet puisqu'ils travaillent dans les secteurs de la formation, de l'animation et l'insertion.

Depuis l'obtention de leur Master, les répondants déclarent avoir exercé en moyenne 2,5 emplois. 86% d'entre eux se disent satisfaits voire très satisfaits de leur emploi actuel.

Dans leur emploi actuel, les répondants apprécient les conditions de travail, le lien avec leur projet professionnel et l'ambiance de travail (67%).

### Éléments d'appréciation de l'emploi

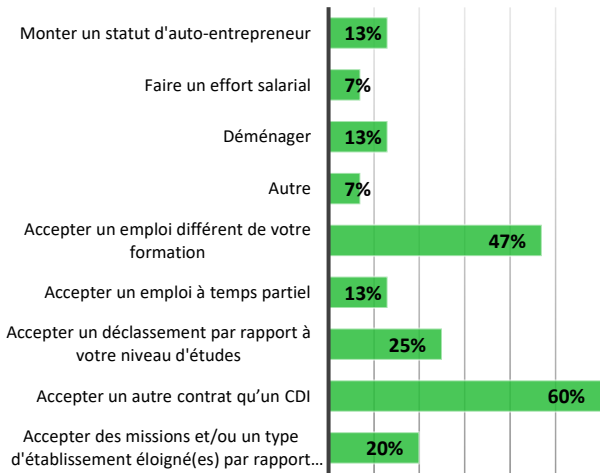


Le salaire (56%), les conditions de travail et le lien avec le projet professionnel (50%) sont les principaux leviers pour choisir un emploi.

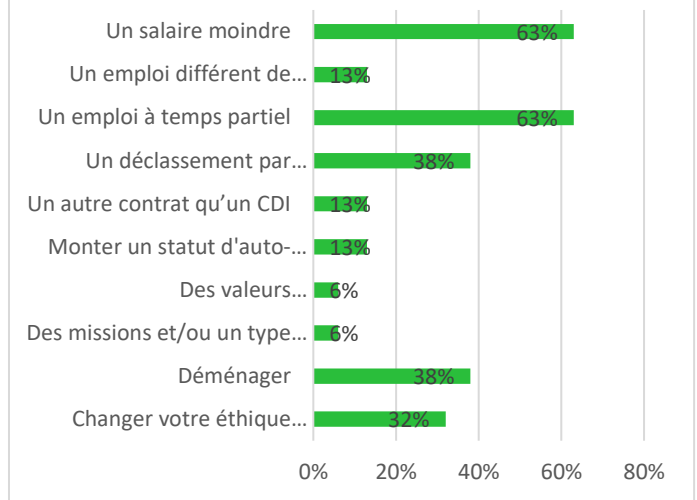
S'ils apprécient globalement leur emploi, certains éléments sont un bémol, notamment le montant du salaire (50%) et le manque de perspectives d'évolution (31%).

Pour trouver un emploi, les répondants sont prêts à faire des concessions notamment concéder un autre contrat qu'un CDI (60%) et accepter un emploi différent de leur formation pour une assez forte proportion de 47%. Pour autant, ils sont intransigeants sur le montant du salaire (63%) et sur la quotité de travail (63%).

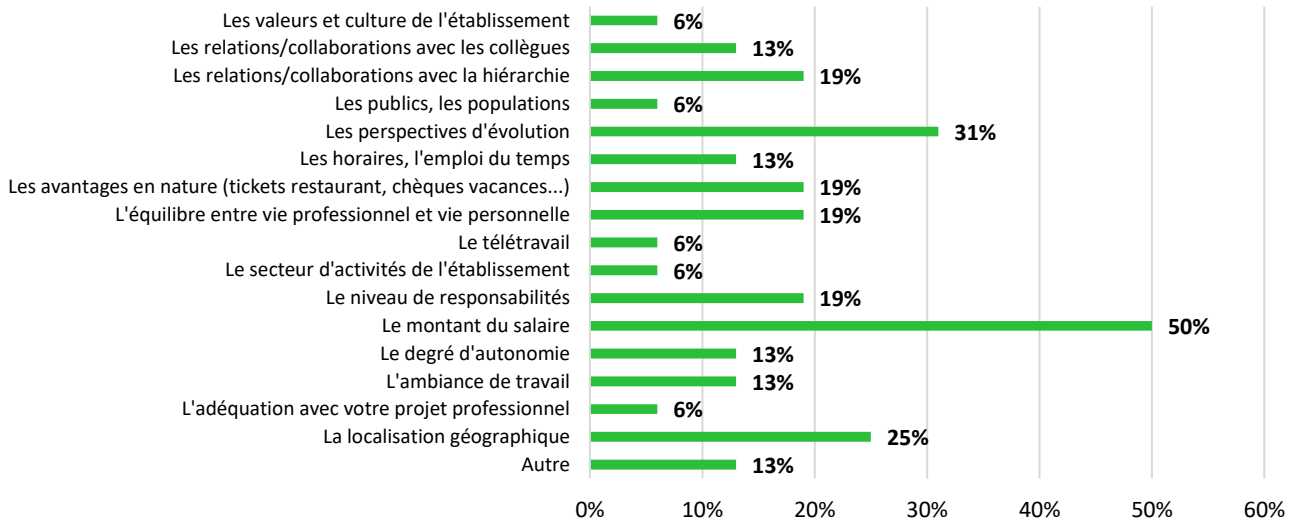
### Efforts consentis



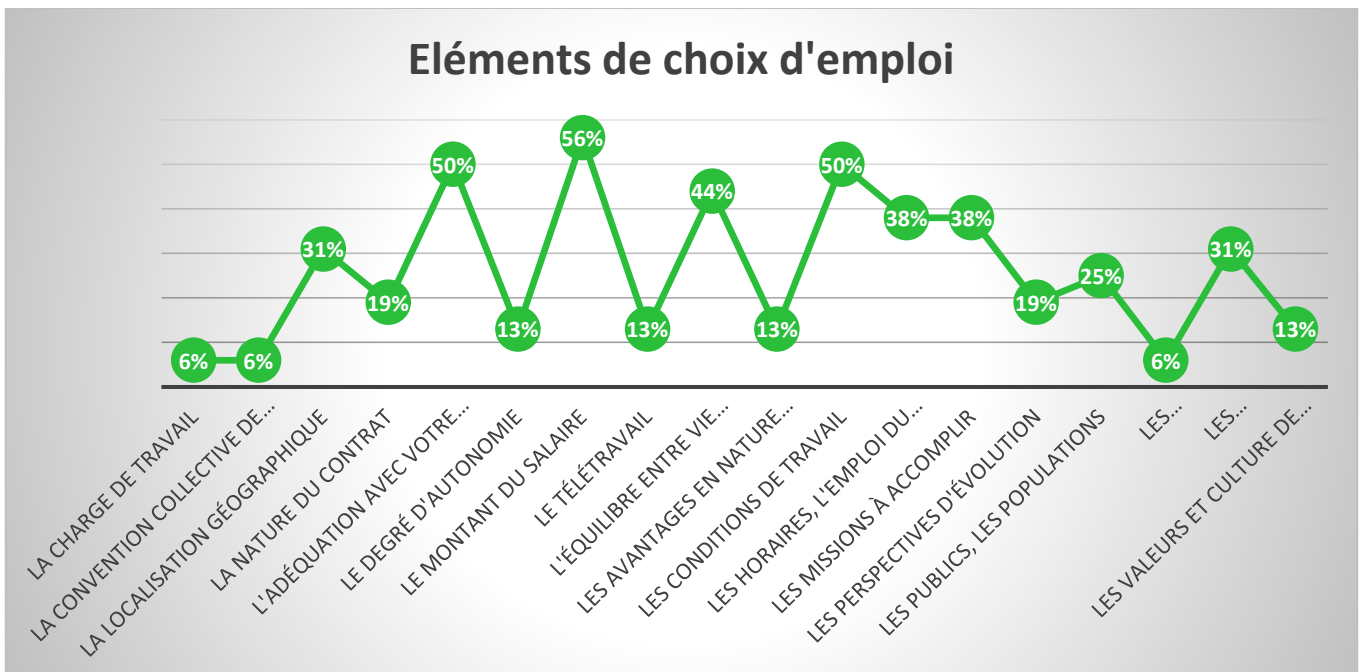
### Efforts non consentis



### Éléments de manque dans l'emploi

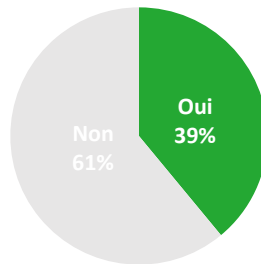


### Éléments de choix d'emploi



## Préparation au projet professionnel

### Préparation à l'insertion professionnelle

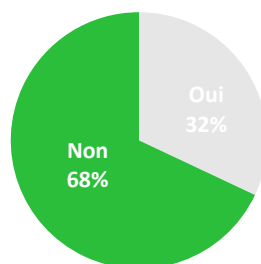


61% des répondants affirment ne pas avoir été préparés à leur insertion professionnelle. Ils déplorent notamment le manque de perspectives. 39% estiment avoir été préparés et être plutôt satisfaits de cet accompagnement.

Les répondants pointent du doigt que le Master 2 MEEF sans concours ne permet pas de trouver de travail ou que les débouchés sont très limités.

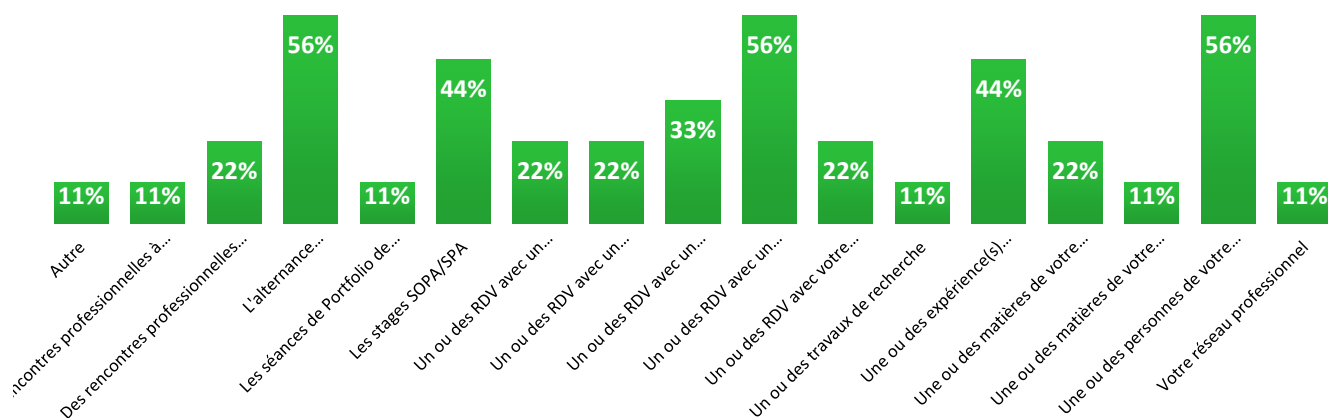
32% des répondants confient avoir été accompagnés dans l'élaboration des candidatures et être plutôt satisfait de l'aide reçue.

### Accompagnement aux candidatures



Les 68% qui avouent ne pas avoir été accompagnés déclarent être allés chercher de l'aide auprès de leurs proches, de Pôle emploi et s'être accommodés seuls des possibilités post Master sans le concours. Ces derniers n'identifient aucun dispositif explicite proposé par l'ICT. Pour les autres, les éléments de préprofessionnalisation majeurs sont l'alternance, les RV avec des professionnels, notamment le tuteur de stage et l'entourage.

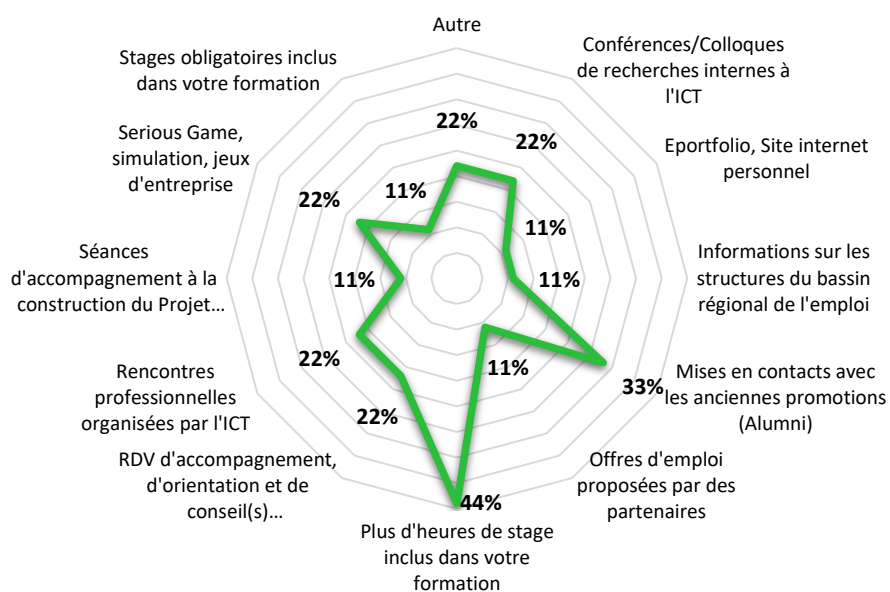
## Dispositifs favorables à l'insertion professionnelle



Selon eux, les actions de professionnalisation qui auraient mérité d'être plus ou mieux développées sont les stages, les différentes pratiques pédagogiques, comme la gestion de la classe et la connaissance des manuels, et des rencontres avec des professionnels pour parler terrain.

Celles qui leur ont manqué sont des stages plus longs (44%), des contacts organisés avec des *Alumni*.

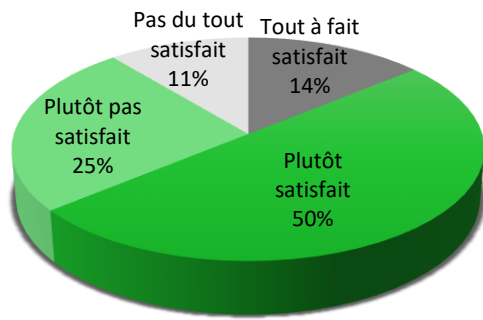
## Dispositifs manquants



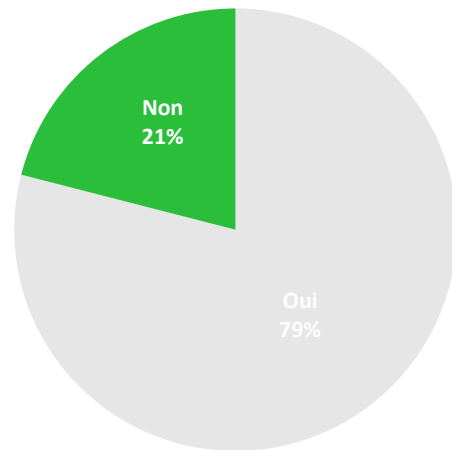
50% des répondants non lauréats du concours ont été confrontés à leur manque d'expérience au moment de leur entrée dans le monde du travail, les autres se sont heurtés à une absence de réponse à leurs demandes, y compris de la part de l'Education Nationale et enfin, 30%, ont mentionné la difficulté de s'insérer avec un master MEEF sans concours.

Le conseil récurrent qu'ils donnent aux futurs étudiants est de ne pas se focaliser sur le concours et de réfléchir activement aux solutions alternatives.

Degré de satisfaction



Recommanderiez-vous la formation?



Si 64% des répondants se disent satisfaits ou très satisfaits de la formation, ils sont 79% à la recommander.